

Les  Complémentaires

CATHARSIS

Les Complémentaires

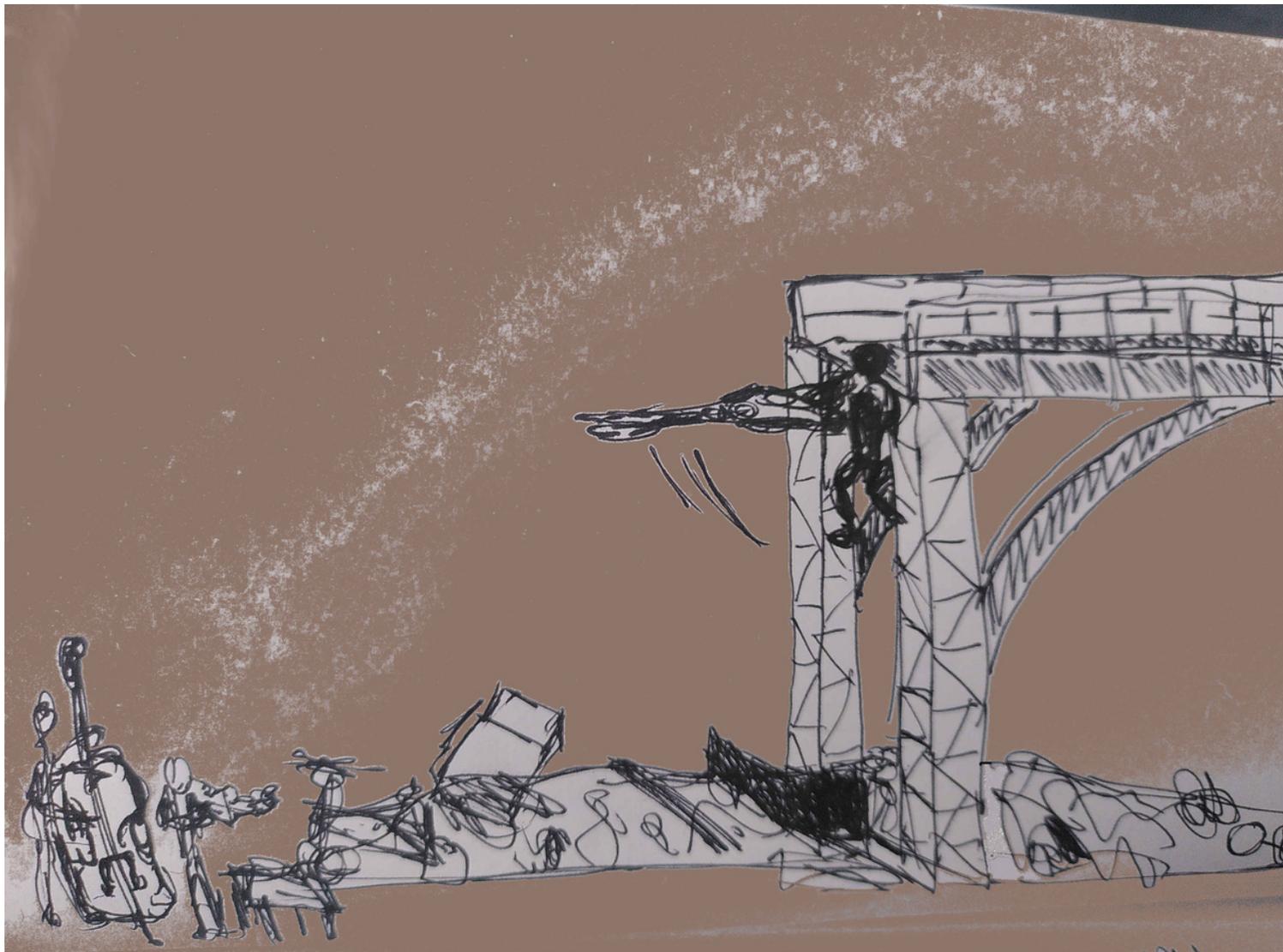
Marianna Boldini
Basile Forest

CATHARSIS*

Un spectacle de cirque pour un duo de cadre coréen et main-à-main, et deux musiciens.

- ** du grec ancien « purification » : En psychologie, la catharsis est la libération d'un traumatisme, une évacuation qui s'effectue en ramenant à l'esprit du patient ce qui a produit ce conflit interne.*
- *Pour Aristote, purgation, purification des passions humaines par leur représentation artistique.*
- *La tragédie exerce une catharsis en permettant aux spectateurs de vivre fictivement leurs passions.*

CATHARSIS



*- en salle - configuration frontale ou semi
circulaire (hauteur sous projecteur 7m) - tout
public - 50min.*

*Résidences de création à partir de l'automne
2024, sortie début 2026.*

Les Complémentaires



Les Complémentaires, c'est d'abord nous, Marianna et Basile. Respectivement voltigeuse et porteur (main-à-main et cadre coréen), nous nous sommes rencontrés en 2016 au sein de la création de "Les Voyages" (**Collectif XY**). Formant un couple depuis cette période, nous nourrissons dès lors une envie de projets communs. En parallèle de nos créations respectives ("En attendant le grand soir" du **Doux supplice** et "TopDown" de **La Triochka** pour Marianna, "Les Dodos" du **P'tit Cirk** et "Piano sur le fil" du **PPCM** pour Basile) nous cultivons cette envie. L'association des Complémentaires voit le jour en 2020 pour porter d'abord le solo de Basile "Car tous les chemins y mènent" sur lequel Marianna intervient en tant que regard extérieur. En 2023, fort de cette expérience de travail en couple et de toutes les précédentes (projets de médiation culturelle, duo improvisé à L'Atelier du plateau, entraînement au cadre coréen lors du confinement, arrivée de notre fille), nous sommes enfin prêts pour porter un spectacle ensemble : "Catharsis".

En parallèle de nos activités circassiennes, nous nous sommes aussi retrouvés autour de nos instruments de musique (accordéon et violon) et la rencontre avec David Brossier (compositeur, violoniste, accordéoniste) a été déterminante pour ce premier projet.

Nous vous invitons à découvrir son univers musical :

<https://soundcloud.com/david-brossier/de-inceput>

Notre acrobatie, ou notre manière de travailler le cirque



Que ça soit en main-à-main ou en cadre coréen, notre acrobatie, elle vole. Nous travaillons sur l'air, la hauteur, la suspension, la légèreté, la facilité. Avant de rechercher des figures complexes, nous voulons d'abord être parfaitement ensemble, monter le plus haut avec le moins d'efforts possibles. Nous revendiquons une acrobatie propre et maîtrisée, détendue, qui nous permette d'aller chercher d'autres intentions, d'autres états de corps. Nous apprécions mêler matière personnelle issue de nos recherches et acrobaties plus conventionnelles. Pour ce spectacle, nous explorerons au sol les portés du quotidien pour y amener de la performance, en essayant de toujours revenir à des postures identifiables pour rester humains et proche du public. Au cadre, nous profiterons de la structure scénographique pour redécouvrir les possibles du cadre coréen, en mettant l'agrès et la technique acrobatique au service de la dramaturgie.

Note D'intention

Ici, quand le soir tombe, on ne sait jamais comment ça peut finir.

Ici, il y a toujours de la musique. De la musique qui fait danser, qui fait suer, qui fait pleurer. Qui peut émouvoir jusqu'à la catharsis. Des rythmes bancales, des modes d'ici, qui peuvent te porter jusqu'à l'extase.

Ici, on est entre le fond d'un bar et le haut d'un pont, où les deux en même temps, on ne sait plus trop, peu importe d'ailleurs.

Plus rien n'importe d'ailleurs, pour elle.

Elle, elle est déjà là-haut, au-dessus du tout, à la limite du domaine des Dieux. Et elle regarde vers le bas, ce vide qui la fascine.

Lui, il est en bas, les pieds et les mains dans la terre, le cœur qui bat au rythme de la musique.

La musique, ici, elle pénètre le corps et le conquiert, elle n'est plus que joie ou douleur. La musique, ici, c'est la vie qui frôle la mort. Ou plutôt la vie qui s'arrache à la mort.

Les musiciens, ils jouent, ils jouent avec leurs instruments et nos émotions.

Elle aussi d'ailleurs. Quand elle saute.

Lui, d'instinct, il se jette dessous.

Ensemble, ils fuient la vie.

Ensemble, ils jouent avec la vie.

Elle se lance. Il la rattrape. Il la relance, la rattrape.

À chaque fois.

Si elle tombait, tout s'arrêterait.

Elle, elle aime voler. Lui, il aime la voir voler.

Ensemble, ils cherchent à rester en l'air le plus longtemps possible.

Mais le ciel n'est pas fait pour les mortels, pour les humains, il n'y a que la terre.

Au bar, la musique continue. Ici, c'est normal, c'est ce qu'il reste de la vie.

Elle et lui sont au bar et sont dehors, jouent de la musique et de leur corps.

Et les musiciens, ils sont témoins, ils sont les autres.

Tous les autres.

Ici, il y a un moment, la nuit, où tout peut basculer.

Description du projet

L'acrobatie e(s)t la narration



Elle se jette du haut d'un pont et lui tombe littéralement dessus. Leur relation commencera comme ça.

Pour la suite, l'écriture se fera au plateau, nous nous laissons le temps de chercher pour trouver la cohérence entre la narration, nos techniques acrobatiques et les différents états de relation qu'elles peuvent suggérer.

Nous partons de ce que raconte naturellement le cadre coréen et sa technique : La voltigeuse qui se jette la tête la première, n'est-ce pas déjà un suicide? Même si elle est retenue aux chevilles par les mains du porteur, ça nous donne déjà un premier état, un caractère : celle qui saute dans le vide, qui n'a rien à perdre, qui joue avec sa vie. L'autre, celui qui rattrape, il est toujours en tension, prêt, disponible : il n'a pas le droit de rater, de lâcher, de se déconcentrer. Ça donne un second état, un second caractère, et déjà une relation. Une relation de jeu, de jeu de risque, de peur, de plaisir, de confiance. Une relation amicale ou amoureuse, ambiguë, peut-être bienveillante, sûrement pas toujours saine, une relation humaine dans toute sa complexité.

Le registre de jeu sera plutôt simple, sobre. Les corps parleront déjà beaucoup d'eux-mêmes. Il y aura de l'humour très certainement : nos deux corps côte à côte, si extrêmes, c'est déjà quelque chose : la petite et le grand. Il n'y aura pas de texte, peut-être quelques mots, l'espace sonore sera musical. Il y aura du mouvement, inspirés par les danses traditionnelles, indissociables de la musique.



Nous ferons des saltos et des pirouettes, parce que nous aimons ça. Et nous ferons aussi des choses que nous n'imaginons pas encore...

L'écriture de notre cirque, c'est une écriture émotionnelle avant tout : Pour ce spectacle, nous cherchons une forme de narration assez claire sur les états des protagonistes et leur évolution, mais qui laisse au spectateur une part de liberté sur l'interprétation.

La dramaturgie sera basée uniquement sur une relation de duo, et deux témoins-musiciens.

Ces derniers seront intégrés dans le jeu comme des musiciens de bar, témoins de la situation, extérieurs à notre relation. Leur partition sera principalement musicale, cependant nous jouerons aussi un peu avec eux, avec nos instruments et à notre manière (à l'endroit et à l'envers). Ils seront le pont entre nous et le public.

Musique



Nous aurions pu choisir une toute autre musique, une toute autre ambiance, elle n'est pas le propos, elle donne simplement la couleur et le rythme.

Tombés sous le charme de la musique de David Brossier et de sa puissance émotionnelle, nous avons choisi d'orienter notre œuvre dans les Balkans.

Un des enjeux est d'utiliser ce registre de musique, très connoté, pour proposer quelque chose de radicalement différent : d'une part grâce à l'univers musical singulier de David, à la fois créatif et ancré dans les traditions, d'autre part dans la mise en scène, en s'éloignant du genre tzigane festif pour une forme plus sombre et douce. Avec David, nous cherchons le goût d'une soirée dans un petit bar du sud-est des Balkans, entre la Grèce et la Turquie, quelque part où la misère est telle qu'il ne reste plus que la musique et la danse pour s'échapper.

La scénographie-agrès



La structure (cadre coréen) sera d'abord une scénographie avant d'être un agrès.

Le public ne distinguera pas le cadre coréen, ni les tapis, ils feront partie d'un tout :

Un pont, surplombant une décharge,
amas de terre et de déchets.

Les musiciens seront dans une sorte de bar, qui sera à minima constitué de 2 chaises et une table. Un espace central restera neutre, permettra un évolution au sol et pourra, en fonction de la lumière, être un prolongement de tel ou tel espace.

Équipe (pressentie)

Au plateau

- **Marianna Boldini** (main-à-main, cadre coréen, accordéon);
- **Basile Forest** (main-à-main, cadre coréen, violon);
- **David Brossier** (accordéon, violon);
- Une musicienne en cours de recherche (contrebasse, percussion ?).

Création

- Marianna Boldini, Basile Forest
- **Composition musicale:** David Brossier
- **Création sonore et sonorisation:** Aude Pétiard
- **Création lumière:** Laure Andurand
- **Regards extérieurs:** Justine Berthillot, Anne Sellier
- **Regard critique et acrobatique:** Maxime Bourdon
- **Regard acrobatique et chorégraphique:** Victoria Martinez
- **Scénographie:** Valentine Canto Martinez
- **Structure:** (en cours de recherche)

Calendrier

(résidences en cours de recherche)

2024 :

- - du 23 - 26 octobre
- - du 6 au 9 novembre

2025 :

- - du 27 janvier au 14 février
- - 2 semaines en avril-mai
- - 4 semaines entre septembre et décembre

2026 :

- janvier-mars, 2 semaines et première

Co-producteurs

(en cours de recherche)



Merci!

Les Complémentaires

CATHARSIS